

LES CAHIERS DE L'  
**Entre**  
LOISIRS-CULTURE  
**Deux**  
GASTRONOMIE  
**Mers**

15 F

N° 34 - SEPTEMBRE

1999

**Tous les 2 mois,  
partez à la découverte  
de l'Entre-deux-Mers.**

**ATTENTION  
aux yeux.**

**LÉO DROUYN  
et Saint-Emilion.**

**LES MOULINS.**

**CHEMIN FAISANT.**

**ADOPTÉZ DES  
MAGNOLIAS  
pour la vie !**

**VILLAGE CHARMANT...  
Village de charme !**

**CHERCHEZ L'ERREUR.**

**LE CHATEAU.**

**LES MÉMOIRES  
D'ENFANCE  
de Louis Abaut.**



**E D I T O**



## Attention aux yeux.

Comme la vue est de tous les sens celui dont on peut le moins séparer les jugements de l'esprit, il faut beaucoup de temps pour apprendre à voir, écrivait Jean Jacques Rousseau dans l'Emile. Cet apparent paradoxe est plus que jamais un précepte éducatif fondamental car la passivité de nos contemporains à l'égard des agressions visuelles perpétrées par les aménageurs, promoteurs, édiles et autres bienfaiteurs de l'humanité confine à un aveuglement chronique. L'Entre deux Mers reste dans ce domaine encore assez miraculeusement épargné, mais cet état d'exception culturelle réclame pour avoir quelque chance de perdurer, toute notre vigilance. Certes, on trouvera ça et là quelques cabines téléphoniques, réverbères ou bornes publicitaires, incon-

grues, des conteneurs de déchets un peu voyants ou des traitements de façades et des aménagements de ronds-points dignes de figurer dans des anthologies du kitsch, mais dans l'ensemble, un trajet Bordeaux Sauveterre, Bouliac Monséguir ou Cadillac Izon est plutôt salutaire pour la rétine sollicitée jusqu'à la limite du décollement par le traitement paysager et urbain des zones artisanales et industrielles qui environnent Bordeaux.

Cette vision positive de l'Entre deux Mers, comme havre de grâce doit sans doute beaucoup à la saison et à la luxuriance de la végétation qui masque bien des imperfections que dévoilera la chute des feuilles, mais sachons profiter de l'aubaine et faire provision de clichés soigneusement mémorisés pour affronter l'hiver, sachons surtout faire oeuvre

pédagogique pour faire en sorte que nos enfants apprennent à voir autre chose que les enseignes des Mac Do, les devantures de Casino, les affiches publicitaires d'Intermarché et les écrans moirés de vulgarité des télé. Apprenons leur à voir la ligne des côteaues de Garonne lorsque, au débouché des Landes girondines, l'on se dirige au travers des vignes du Sauternais vers les ponts de Cadillac ou de Béguey, apprenons leur à voir les prairies de la Conche de Béguey fumantes de la rosée du petit matin, les tuiles brunes du village de La Sauve et les jeux d'ombre sous les arcades de Créon ; apprenons leur à voir les martinets voltigeurs dans les soirées dorées de Saint Sulpice, le vol plané des buses guettant la gambade du mulot et le piqué de la mouette sur le trait d'argent du petit muge; apprenons leur à voir la modeste orchidée des prairies de Martres, la corolle odorante de l'angé-

lique des marais sur les berges de l'Estey de Gaillardon, les pendentifs de jais des mûres dans les haies vives de Soullignac.

La simple énumération de ces je ne sais quoi ou presque-rien de bonheurs visuels tient de l'incantation ou de l'action de grâce et c'est effectivement une action de grâce que nous devons rendre à tous ceux qui nous ont précédé entre Dordogne et Garonne, pour avoir défriché, cultivé, construit des routes et des villages qui contribuent, avec la nature sauvage, préservée et respectée dans le maillage des champs et des vignes, au plaisir des yeux et à la délectation du regard.

Mais l'action de grâce aux défricheurs et aménageurs d'antan doit se doubler d'une prière à ceux d'aujourd'hui " Chers élus qui siégez aux conseils de toutes sortes, n'oubliez pas le 11 août de chauser vos lunettes fumées ; trop nombreux

parmi vous sont ceux qui se sont brûlés les yeux en observant l'éclipse d'un certain monde rural offusqué par la lune promise d'une pseudo industrialisation des campagnes. Si vous avez su protéger vos mirettes, vous pouvez encore apprendre à voir l'inepsie de certaines conduites qui, à coup de panneaux publicitaires de grandes surfaces conçus pour achever le petit commerce de proximité, de mobilier urbain destiné à donner des airs de banlieues à nos villages, de POS complaisamment modifiés compromettent la chance exceptionnelle de l'Entre deux Mers de demeurer un pays où il fait encore bon regarder.

Philippe Aragauas

## BIBLIOGRAPHIE

# Léo Drouyn et Saint-Emilion.



**L**e numéro 5 des albums de dessins de Léo Drouyn est en cours d'élaboration, c'est le moment de souscrire, il est encore temps. N'oubliez pas qu'il s'agit toujours de tirage limité. Imprimé sur papier Vergé et Job, cet ouvrage de grande qualité peut être commandé avec un étui personnalisé.

### LEO DROUYN ET SAINT-EMILION

#### *L'œuvre perdue et retrouvée*

...« Pour Léo Drouyn, Saint-Emilion, était devant La Réole et Saint-Macaire, la plus belle et la plus intéressante ville médiévale du département de la Gironde.

Il la découvre en 1857, date à laquelle il dessine, entre autres, l'intérieur de la Monolithe, puis il y revient en 1845, 1846, 1849, époque où il travaille pour la Commission des Monuments Historiques de la Gironde. Enfin, il y séjourne assez longuement en 1858, dessinant de grandes planches qui auraient dû illustrer

le Guide du Voyageur à Saint-Emilion que Léo Drouyn écrit et publie en 1859. Mais pour une raison, encore inconnue, cet ouvrage ne sera pas illustré et ces superbes dessins resteront inédits.

La Collégiale et son cloître, le Palais Cardinal, la Chapelle de la Magdeleine, l'Eglise Monolithe, le Château du Roi, le Cloître des Cordeliers, la Chapelle de la Trinité, l'Ermitage... Léo Drouyn dessinera bien sûr tous ces hauts lieux historiques de la ville.

Mais il ne s'arrête pas là. Il est sensible aux défenses militaires, aux portes, à l'architecture civile et aux peintures murales qui recouvrent un nombre important de monuments religieux mais aussi civils de la ville.

On ne connaissait jusqu'à présent de Léo Drouyn sur Saint-Emilion que quelques gravures, lithographies pour La Guienne Monumentale de Ducourneau (1844), eaux fortes pour Le Choix des types les plus remarquables de l'architecture au Moyen-âge (1846) et La Guienne Militaire (1856).

Avec une centaine de dessins originaux et inédits, cet ouvrage fait événement et va donc être un irremplaçable témoignage sur les monuments et la ville de Saint-Emilion un peu avant 1860.

Le CLEM et la Société d'Histoire et d'Archéologie de Saint-Emilion se sont associés pour l'édition de cet ouvrage qui fera date et que tout amoureux de Saint-Emilion devra obligatoirement posséder dans sa bibliothèque... »

*C'est pourquoi il est urgent que vous reteniez votre exemplaire en souscription, en écrivant à l'adresse suivante :*  
**CLEM Mairie de Camiac 33420 CAMIAC et SAINT-DENIS**  
**Télfax 05.57.24.74.94.**

*Prix public : 250 francs la version ordinaire en souscription 200 francs 350 francs la version avec étui en souscription 300 francs*

*Parution prévue : fin septembre 1999.*